
À Bidos, l'accord compétitivité ne passe pas. Le climat social est tendu, il est temps de réagir.

Depuis plus d'un mois de négociations, nous ne sommes toujours pas en phase avec la direction sur son projet d'accord de compétitivité.

Clairement, ce projet remet en cause des règles d'application de nos horaires, ainsi que l'accord portant sur l'inconfort et la pénibilité. Notamment, en voulant réévaluer les postes, l'exposition des salariés et le niveau des jours de compensation attribués selon les règles d'application relative à l'accord en vigueur de 2003 (sans toutefois garder l'ensemble des critères qui le structurait).

Pourtant, d'ores et déjà et sans vergognes, avant même d'avoir procédé à la réévaluation des postes de travail concernés, la direction a déjà annoncé une diminution drastique du nombre de jours de compensation attribués pour chaque classe de pénibilité.

Les propositions de la direction, qui cherche à aboutir à la suppression d'un ensemble de facteurs relatifs à nos organisations de travail, impacteront notre vie **privée sans pour autant nous garantir de mieux travailler, ni avec plus d'efficacité.**

Pour la CGT, cet « accord est une attaque frontale et brutale contre les conditions de vie et le statut social des salariés ».

Exigeons le retrait des projets de la direction et préparons-nous à refuser ces reculs sociaux :

- Augmentation du temps de travail pour le personnel en équipe (entre 2 heures et 2h30 en plus par semaine).
- Travail le vendredi après-midi pour le personnel à la journée.
- Remise en cause des jours de compensation pour les travaux insalubres et entraînants de la pénibilité.
- Baisse du nombre de jours de compensation pour les horaires en 4x9.
- Mise en place de compteurs (dont un bloqué) pour cumuler les crédits d'heures avec 7h25 maximum par bimestre.
- Séparation des catégories socioprofessionnelles par la dissociation des cadres avec les autres catégories de salariés. (2 schémas avec horaires différenciés).
- Minoration des Heures Supplémentaires en dessous du code du travail : Actuellement toutes les heures supplémentaires (dont la 36ème heure) sont majorées à 25% (puis 50% au-delà de 8h), demain elles le seront de 10 à 15%... donc notre salaire baissera.
- Etc...

En local, la réunion du 19 juillet portant sur les dernières propositions de la direction relatives à nos horaires (en pratique, il s'agit d'une simple relecture du projet direction), **a conduit notre délégation à quitter la séance, car en l'état la Cgt a souhaité afficher clairement son désaccord sur ce projet.** Nous avons dit que cet accord, qui n'engendre que des reculs sociaux, ne sera plus négociable pour notre syndicat.

Puis, nous avons demandé la tenue d'une réunion d'information vers le personnel (début septembre) pour décider de la suite à donner sur cette négociation.

De plus, la direction a dû revoir son calendrier en repoussant la date initiale pour signature à fin Juillet de son projet d'accord sur les horaires. Elle a annoncé qu'elle présentera son projet finalisé à la rentrée de septembre.

En central, la négociation sera aussi suspendue pendant l'été, et la CGT a convenu pour la rentrée de donner suite à notre consultation du personnel à Bidos ou **376 réponses sont défavorables à cet accord et favorables à un mouvement social pour défendre nos acquis sociaux.**

Notre syndicat appellera les salarié(e)s à montrer leur mécontentement et à dénoncer l'attitude de notre direction qui souhaite passer en force son accord « horaire temps de travail ».

Par conséquent, nous appellerons l'ensemble des salariés (cadres, ouvriers et techniciens), à agir ensemble pour rappeler à notre direction que les salarié(e)s sont aussi impliqué(e)s dans les choix de notre entreprise et qu'ils souhaitent être mieux écoutés.

Les repères revendicatifs Cgt concernant les négociations relatives à nos horaires de travail :

1) Pour maintenir les emplois, les compétences et répondre aux enjeux de demain, notre syndicat a affirmé qu'il fallait s'orienter **sur une RTT** financée en partie par les excellents résultats économiques dégagés par notre groupe.

Sur Bidos, cela aurait pu tout simplement se traduire :

a) Par des horaires couvrant l'ensemble de la semaine sur une base de 4 jours ouvrés /semaine. Une équipe du lundi au jeudi et une autre équipe du mardi au vendredi. Ceci en alternance.

b) Pour les personnels à la journée : préserver la petite journée du vendredi sur la même base horaire que les équipiers avec différentes possibilités d'organisation de travail.

2) Embaucher des jeunes diplômés et recruter des apprentis en alternance dans la perspective de remplacement des départs à la retraite.

3) Développer la formation sur les secteurs en baisse de charge et pas seulement là où il y a du chômage partiel.

4) Anticiper les embauches en CDI sur les départs en retraite en lien avec une RTT(en particulier pour les intérimaires remerciés en mars 2019 suite au Covid) et ainsi maintenir les compétences dans les services à capacité critique...

5) Prise en compte de la dégradation de la santé mentale des salariés déjà éprouvée par la COVID et redoubler d'attention sur la prévention des RPS avant tout projet de réorganisation. Comme aujourd'hui au travers des projets accord compétitivité (temps de travail et pénibilité).

**Parce que nous sentons l'asphyxie gagner les postes de travail, il faut oxygéner par l'emploi pour retrouver la sérénité et des bonnes conditions de travail.
Le futur se prépare aujourd'hui.**

Infos : Nos voisins, les salariés de chez Safran HE ont réussi, par la mobilisation, à faire reculer leur direction qui proposait un accord similaire au notre. Oui nous pouvons nous aussi dire STOP à cette mascarade.

**Pour la CGT, « La direction doit annuler son projet d'accord ! ».
Ensemble, refusons ces projets d'accords néfastes pour nos acquis sociaux
Restons mobilisés pendant l'été**

Nous ne sommes pas condamnés à subir sans rien dire.

La CGT sera toujours aux côtés des travailleurs dans leurs mobilisation à venir.

Bidos le 21/07/2021